

## **Intervention de Daniel PAUL au Conseil Municipal du Lundi 17 décembre 2012.**

### **Budget Primitif 2013**

Monsieur le maire, chers collègues,

L'examen des budgets publics, de celui de l'État à celui de la plus petite commune, se déroule dans un contexte de crise majeure, une crise globale, financière, économique, industrielle, sociale. Le chômage augmente, pour le 18ème mois consécutif et l'explosion de la précarité provoque celle de la pauvreté, comme l'attestent les associations caritatives sur notre ville qui, au quotidien, viennent en aide aux plus démunis. Et s'il suffisait d'un chiffre pour illustrer et condamner une politique, je retiendrais celui de l'INSEE qui indique que 23% des jeunes sont pauvres en France en 2012 et sans aucun doute notre ville n'échappe pas à ce triste et inquiétant bilan. Raison de plus pour accentuer les efforts en faveur des cantines scolaires et favoriser leur fréquentation par des tarifications non dissuasives. Il y a toujours à faire à cet égard.

Nous continuons de penser qu'il n'y a rien de fatal dans cette situation. Notre pays est un des plus riches du monde et c'est en France que les dirigeants du CAC 40 viennent de s'octroyer des augmentations substantielles. La crise est le résultat d'années de libéralisme financier, de course aux profits outranciers, de transferts massifs d'argent public vers le privé qui ont « pompé » les budgets de l'Etat et des collectivités, réduit les moyens des services publics et provoqué une explosion de la dette : + 600 milliards d'euros en 5 ans, dont les 2/3 en cadeaux fiscaux pour les plus riches.

Nous avons dénoncé cette logique financière, encouragée par vos amis depuis 10 ans à la tête du pays.

On vous entend, aujourd'hui, mettre en cause la politique de l'Etat, les baisses des dotations aux collectivités locales, les augmentations de la fiscalité décidées par telle collectivité, les réformes qui affectent les collectivités locales, qu'elles touchent à la territorialité ou au fonctionnement du système éducatif ; vous en êtes même à condamner la décision du gouvernement, pourtant trop modeste, d'augmenter le SMIC !!!!

Il manque quelque chose à cette indignation. C'est la condamnation de tout ce qui a nourri la situation actuelle ; or, vous avez soutenu, pendant 10 ans, sans faillir, la politique qui a encouragé toutes ces dérives financières et amplifié les difficultés de notre pays. Sans cela, votre indignation n'est que politicienne. Nous l'avons souvent dit ici, comme ailleurs, ce n'est pas en généralisant une rigueur qui n'est rien d'autre que de l'austérité, que nous sortirons de la crise. En fait et la formule n'est pas nouvelle, avec la potion qui lui est administrée, « le malade risque de mourir guéri ».

Vous mettez une nouvelle fois en avant votre gestion « prudente » et « saine ».

Alors, qu'en est-il en réalité ?

Au risque de me répéter, je rappellerai l'explosion, année après année, des « recettes de poche », de tous les tarifs qui font le quotidien de nos concitoyens. Vous avez ainsi choisi d'augmenter systématiquement les ressources non fiscales, en particulier celles que tous les Havrais paient de la même façon, quelles que soient leurs conditions sociales et leurs ressources.

Les foyers modestes, qui bénéficient d'une réduction de leur Taxe d'Habitation, ne peuvent échapper aux augmentations des recettes non fiscales. Vous transformez ainsi les citoyens contribuables en clients, appliquant le vieux principe cher à la droite : « il faut faire payer les gens pauvres et modestes, car ils sont les plus nombreux ». Ce glissement en cours depuis 17 ans est significatif d'une position idéologique et porteur, à terme, d'une modification profonde dans les recettes de la Ville.

Dans le même temps, vous avez laissé stagner les aides aux associations qui maillent notre territoire et animent notre cité, ce qui revient à réduire leurs moyens d'action. Pour prendre un seul exemple, celui des comités de quartiers, la subvention « repas » ou « excursion » est inchangée depuis bien longtemps.... Nous demandons que les aides aux associations soient revalorisées dès ce budget 2013.

Ce double mouvement est évidemment efficace pour vous, mais il est pénalisant pour les familles et les associations. C'est cela votre gestion « prudente et saine ».

Vous mettez aussi en avant « la maîtrise des dépenses de fonctionnement », expression qui recouvre en réalité une réduction contrainte et continue des moyens de fonctionnement des services publics communaux, une explosion des contrats de courte durée, des privatisations insidieuses de services. Vous déclarez que cela se fait sans mise en cause des « services aux Havrais », alors que nous voyons tous, dans différents quartiers, les conséquences de ces réductions de moyens. Vous cherchez aussi à instiller l'idée que « service public » et « service au public », ce serait la même chose, alors que vous savez comme nous, ce qui différencie ces 2 concepts ; votre objectif, c'est de réduire le champ du service public et, ce faisant, vous êtes tout à fait dans la ligne traditionnelle de la droite. C'est aussi cela votre gestion « prudente et saine ».

Un récent mouvement des personnels municipaux, devant la stagnation des traitements de la Fonction Publique Territoriale, a revendiqué l'amélioration des primes qui leur sont versées. Quelle est votre politique en ce domaine ?

Enfin, et tout en sachant que cela relève de la CODAH, où Le Havre n'est représenté que par des élus de droite, nous voulons aussi dénoncer la détérioration de dessertes par autobus dans plusieurs quartiers non couverts par le tramway, au moment même où vous décidez une augmentation des tarifs. Le maillage du territoire urbain par les bus peut et doit être amélioré et débattu au CM. Augmentations des tarifs et dégradations du service ne sont pas acceptables.

Vous mettez en avant l'importance des investissements. En fait, c'est le résultat, pour la dernière année budgétaire pleine du mandat, avant les municipales, du PPI que vous aviez présenté et que nous n'avons pas approuvé. Nous nous prononcerons, en 2013, comme les années précédentes, au cas par cas sur ces opérations, tout en nous félicitant d'avoir dénoncé, en son temps, votre projet pharaonique de construction d'une tour dite « Nouvel ». Malgré tout, ce projet mort-né aura coûté cher aux Havrais, puisque près d'1,5 millions d'euros ont été engloutis dans les études et travaux préparatoires. Souhaitons simplement que votre projet de palais des congrès ne suive pas les mêmes errements. Notons aussi, et c'est une délibération à l'ordre du jour de ce Conseil Municipal, l'intervention de la CODAH dans le secteur de l'Action Foncière, qui vous permet de réduire de 25% l'encours de la Ville auprès de l'EPFN, soit une baisse de 10 millions d'euros pris en charge par la CODAH. Je rappelle que nous avons proposé que la CODAH intervienne de façon plus importante dans l'aide aux communes, dans d'autres domaines comme par exemple la Dotation de Solidarité et nous continuons de demander que cela se concrétise.

2 points rapides, avant de terminer :

- Notre Ville perd 1000 habitants par an, seule grande ville du littoral français dans cette situation et pourtant vous continuez son extension urbaine. C'est une préoccupation lourde.
- Il est urgent de réformer la fiscalité locale. Promise au début des années 70 et jamais mise en œuvre, il faut qu'elle introduise plus de justice dans une fiscalité qui ne correspond plus aux réalités urbaines et sociales d'aujourd'hui.

**Nous voterons contre votre proposition de budget pour 2013.**